

BEYOĞLU

DIRECTION :

Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap
TÉL. : 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La guerre au commerce maritime

Le communiqué officiel allemand d'hier que nous avons reproduit d'après l'A.A. rapporte un fait important qui n'a certainement pas échappé à l'attention des lecteurs : l'attaque contre un convoi anglais dans l'Atlantique par des navires de surface allemands.

Suivant les termes mêmes du communiqué, 13 vapeurs faisant partie de ce convoi, parmi lesquels de gros transatlantiques chargés de matériel de guerre d'armes, ont été coulés. Le communiqué allemand d'hier précise que le nombre des vapeurs coulés est de 14, avec un déplacement global de 82.000 tonnes.

Par contre, une communication de Reuter affirme qu'il n'y eut que 6 navires détruits. Il précise que l'attaque a eu lieu entre Madère et les Açores, contre un convoi qui se dirigeait vers le Nord et qu'elle a été menée par un « cuirassé de poche ». Des survivants ont été débarqués à Funchal.

C'est la seconde fois que pareil fait se reproduit, au cours de la présente guerre. Le 8 novembre dernier, en effet, un autre communiqué allemand avait annoncé la destruction de bateaux pour un tonnage global de 86.000 tonnes faisant partie d'un convoi, également attaqué par des navires de surface allemands. De toute évidence, dans les deux cas, les raiders sont partis des côtes de la France occupée.

Ainsi apparaissent de plus en plus nettement les répercussions incalculables que l'occupation du littoral français de l'Atlantique est appelée à exercer sur les opérations navales de la présente guerre. En 1914-18, seuls les sous-marins à la croix noire pouvaient s'aventurer dans l'Océan. Et encore, pour le faire, devaient-ils contourner l'Angleterre par l'Extrême-Nord. La flotte de haute mer allemande, numériquement très supérieure à la flotte allemande actuelle, était pratiquement prisonnière de la mer du Nord.

Un autre fait qui influe défavorablement sur la conduite de la guerre britannique c'est l'obligation où se trouve la Grande-Bretagne d'entretenir des forces navales considérables en Méditerranée — environ la moitié de ses effectifs ! Sans doute si elle n'avait pas eu tant de croiseurs et de destroyers détachés à Gibraltar et à Alexandrie aurait-elle pu mieux assurer l'immunité de ses convois.

Il convient de songer à ce propos qu'un vapeur dont la cargaison atteint 6.000 tonnes, par exemple, porte la charge de 20 trains de 28 wagons chacun ! C'est tout cela qui est anéanti par un seul coup de torpille...

Or, les pertes infligées par les navires de surface allemands à la marine de commerce anglaise ne sont qu'une faible partie du « tableau de chasse ». Il faut compter aussi les ravages de l'aviation esadrille qui a coulé 540.000 tonnes de navires marchands en 5 mois.

Eufia, il faut aussi citer l'action des sous-marins allemands et italiens qui est, à elle seule, plus meurtrière et plus constante que celle des avions et des navires de surface réunis.

Notre intention n'est pas de formuler des pronostics quant à l'issue de la terrible partie qui se joue en ce moment. Il nous a paru intéressant toutefois d'en souligner la gigantesque portée.

La guerre au commerce maritime est menée par l'Allemagne sur une échelle certainement plus impressionnante qu'en 1917 et avec des moyens dont la marine

du Kaiser n'avait jamais disposé.

La marine anglaise affronte la lutte avec ténacité. Mais comme en 1917, c'est vers les Etats-Unis qu'elle tourne les yeux dans l'espoir d'en recevoir un secours sans lequel elle ne pourrait faire face longtemps à l'effort auquel elle est soumise.

L'appel radiodiffusé lancé récemment à l'Amérique par le ministre de la Marine marchande, M. Cross, mérite d'être médité. L'orateur avait insisté sur la nécessité de procéder à des livraisons de tonnage marchand sans cesse accrues. Et il avait terminé par ce cri :

« Ce serait une erreur que de croire que, lors de la dernière guerre, la menace des sous-marins fut surmontée seulement grâce aux navires de

guerre. Elle l'a été surtout grâce à la construction colossale de nouveaux bateaux marchands, principalement aux Etats-Unis ».

Le problème, ainsi posé, se réduit à une sorte de course tragique entre les forces navales ennemies qui détruisent et les forces industrielles amies qui construisent. Duel assez inégal, en dépit de la formidable puissance de production des Etats-Unis. En effet, comme on le rappelait récemment, il faut, pour bâtir un vapeur de 9.000 tonnes, le même temps qu'un pareil bâtiment mettrait pour accomplir six fois le périple de l'Atlantique Nord ou pour accomplir quatre fois le voyage aller et retour de l'Amérique du Sud !

Ces chiffres laissent rêver.

G. PRIMI

Les producteurs sont tenus de déclarer les stocks de céréales se trouvant entre leurs mains

Ankara, 14. — (Du « Vatan ») — Le décret-loi autorisant à enregistrer les semences se trouvant entre les mains des paysans en plus de la quantité nécessaire pour assurer leur subsistance, entrera en vigueur aujourd'hui. Tous ceux qui, dans les limites des vilayets et des « Kaza » ci-bas énumérés, se livrent à l'agriculture pour leur propre compte ou pour le compte de tiers, toutes les institutions publiques ou privées et les personnes morales qui participent à l'agriculture en livrant aux paysans des terrains, des grains, des bêtes de labour, des instruments aratoires, etc... ont un délai de 5 jours à partir de la publication sur les lieux du décret en question pour déclarer, conformément à 31 de la loi pour la protection nationale, toutes les quantités de blé, de seigle, d'orge et d'avoine se trouvant en leur possession.

Les vilayets en question sont ceux d'Ankara, Amasya, Bardar, Çorum, Denizli, Diyarbakir, Eskişehir, Isparta, Kayseri, Kirsehir, Kütahya, Mardin, Niğde, Sivas, Urfa et Yozgat.

En outre, ces dispositions sont étendues à certains « kaza » des vilayets de Bilecik, Çankiri, Tokat et Kouya.

Les quantités de grains, qui seront laissées aux intéressés, pour leur nourriture, seront calculées de façon à satisfaire à leurs besoins jusqu'en juin 1941,

pour les vilayets d'Urfa, Mardin et Diyarbakir et jusqu'à la mi-août de la même année, pour les autres vilayets, sur la base mensuelle de 20 kg. par personne devant servir pour la panification et 10 kg. par personne pour la consommation sous d'autres formes, soit 30 kg. par personne et par mois.

Les déclarations seront remises aux Conseils des anciens des villages ou au plus haut fonctionnaire civil local, contre reçu.

Elles seront transmises dans le délai le plus court, toujours contre reçu, à l'organe le plus proche de l'Office des Produits de la Terre.

Le producteur, qui, ayant un besoin urgent d'argent, vaudra réaliser tout de suite la récolte ainsi dénoncée pourra la vendre à tout moment, suivant son désir, à l'agent le plus rapproché de l'Office.

Ceux qui agiraient contre les dispositions de ce décret-loi ou feraient des déclarations inexactes, seront passibles de sanctions.

La décision autorisant l'Office des Produits de la Terre à créer des stocks de farine de réserve, pour les utiliser dans les cas de circonstances exceptionnelles a été approuvée par le Conseil des ministres et est entrée en vigueur aujourd'hui.

La visite des ministres yougoslaves à Salzbourg

L'entretien avec le Führer a duré 3 heures

Salzbourg, 14. A. A. — M. Tsvetkovitch, président du conseil de Yougoslavie, et M. Cincar Marcovitch, ministre des affaires étrangères sont, arrivés aujourd'hui un peu avant-midi, par train spécial, à Salzbourg et ont été reçus par le ministre des affaires étrangères du Reich. Ils ont déjeuné avec M. von Ribbentrop à sa résidence de Fuschl.

Après s'être reposés à l'hôtel Osterreichischer Hof où ils étaient descendus, les hôtes yougoslaves se rendirent au Berghof où ils furent reçus à 16 h. 30 par M. Hitler qui leur souhaita cordialement la bienvenue à l'entrée du Berghof. Un détachement de S. S. rendait (Voir la suite en 4^{me} page)

Une déclaration de M. Alexander

Des navires marchands ont été capturés

Londres, 15 A.A. B.B.C.

Parlant hier à Bath, M. Alexander, premier lord de l'Amirauté, déclara : La Royal Navy a réussi à capturer un certain nombre de navires marchands ennemis, mais je ne puis donner actuellement aucun détail à ce sujet.

Les navires allemands et italiens à l'étranger

Londres, 15. A. A. — Selon les chiffres les plus récents, on estime à Londres que pas moins de 233 navires ennemis, de plus d'un million de tonnes brutes, sont réfugiés dans des ports neutres. La plupart sont libres de partir et sont retenus seulement par les dangers qui les attendent en mer.

Aux Etats-Unis, il y a 28 navires dont (Voir la suite en 4^{me} page)

Tension en Extrême Orient ?

Tokio, 15. A.A. (Stefani). — On mande de Manille à l'agence Domei que le gouvernement des Indes néerlandaises vient d'ordonner à ses navires qui se dirigeaient vers le Japon de retourner dans leur patrie.

Les relations japo-soviétiques

Washington, 15. A.A. — BBC. Au cours des déclarations faites hier à la presse, l'amiral Nomura déclara qu'il était convaincu que le Japon améliorera ses relations avec l'URSS.

Moscou, 15. A. A. BBC. — Le nouvel ambassadeur japonais à Berlin, M. Oshima, de passage à Moscou, a fait à la presse, au sujet des relations soviéto-japonaises, les mêmes déclarations que l'amiral Nomura à Washington.

La présentation des lettres de créance de l'amiral Nomura

Washington, 15. A.A. (B.B.C.). — Hier, l'amiral Nomura, nouvel ambassadeur du Japon, s'est rendu en compagnie de M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat, à la Maison Blanche où il présenta au président Roosevelt ses lettres de créance.

L'amiral Nomura dit notamment : La récente évolution des relations entre les Etats-Unis et le Japon a causé une très grande inquiétude des deux côtés de l'Océan.

Il est maintenant plus que jamais nécessaire d'arriver à une meilleure compréhension de nos positions respectives afin de veiller au bien-être des deux nations et de préserver la paix dans le pacifique. J'espère que je pourrai compter sur votre coopération pour accomplir ma tâche.

M. Roosevelt répondit : Comme vous le dites, l'évolution dans les relations entre nos deux pays cause une inquiétude. Je suis heureux de vous entendre dire que vous ferez tout votre possible pour arriver à une meilleure entente.

Le raid des parachutistes anglais en Italie

Rome, 14. A. A. — Stefani. Le communiqué italien d'hier signale qu'un groupe de parachutistes anglais qui avaient tenté de détruire des ouvrages d'intérêt public en Italie du Sud ont été capturés. Sur cette action, on apprend les détails suivants :

Dans la nuit entre le 10 et le 11 février, des parachutistes avaient pris pied dans la région Lucarno-Calabraise, entre 22 h. 30 et 2 h. du matin. Les parachutistes, qui disposaient d'armes automatiques et de cartouches d'explosifs, avaient certainement l'intention d'endommager les aménagements hydrauliques de la région et les lignes de chemin de fer, les routes, etc. Ayant pris terre dans une clairière limitée par des forêts, les parachutistes occupèrent des fermes, mettant les paysans dans l'impossibilité de réagir. Un des parachutistes, qui s'était fracturé une jambe, fut laissé dans une de ces fermes où il fut arrêté peu après par des carabinieri.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Yeni Sabah

IKDAM Sabah Postasi

Les hommes d'Etat yougoslaves en route pour Berlin

L'invitation à Berlin de MM. Svetkovitch et Markovitch est l'événement auquel la plupart de nos confrères du matin consacrent leur article de fond ce matin. M. Hüseyin Cahid Yalçin relève qu'il revêt une importance particulière dans le moment présent, tandis que l'approche du printemps annonce une recrudescence des opérations militaires.

Les deux hommes d'Etat yougoslaves ne se sont pas mis en route avec une grande joie et une grande sécurité. Le voyage entrepris, il y a un an et demi à Berlin, par le Président de la République tchécoslovaque, M. Hacha, semble avoir servi de modèle « standardisé » pour les visites que feront à Berlin les hommes d'Etat des petits pays de l'Europe Centrale et du Moyen-Orient. On leur ordonne : Viens à Berlin ! Et on les étrangle de telle sorte qu'à leur retour les chaînes qu'ils ont aux pieds forment un symbole de sujétion et une musique en l'honneur du Fuehrer.

Le départ des hommes d'Etat yougoslaves pour Berlin afin de s'incliner devant l'Allemagne signifie la fin de l'effort et de la lutte dans les Balkans pour la véritable indépendance et la liberté. Désormais, il ne subsiste plus de Balkans en face de l'invasion et de l'oppression allemandes. Il ne reste plus qu'une Turquie et une Grèce. C'est là une issue terrible pour les Balkans.

On peut le regretter, peut-être ; mais on ne peut dire que les Balkans ne l'ont pas mérité. L'Allemagne n'est pas redevable de son succès à sa puissance, à sa force ou encore à son habileté et à son génie.

Ceux qui se trouvent en face d'elle se sont jetés d'eux-mêmes sous ce rouleau compresseur allemand, par leur manque de volonté, leur manque de préparation et leurs courtes vues. Plus qu'à une défaite honorable, cela ressemble à un suicide. C'est là un des indices, pleins d'enseignements, de la maladie morale et spirituelle dont l'Europe est atteinte en ce XXme siècle.

La Yougoslavie suivait jusqu'ici une politique très hésitante, craintive et effacée. Ses amis s'efforçaient de voir une preuve d'habileté diplomatique dans cette politique sans âme et au souffle court. On voulait admettre comme une vérité que l'armée yougoslave n'accepterait jamais une influence ou une pression étrangères. Quel drame intime s'est-il déroulé dans le cœur des dirigeants qui, ayant assumé les responsabilités du pouvoir au nom d'une nation qui conçoit parfaitement les notions de patrie et d'indépendance et qui est très patriote et très portée à l'abnégation, se sont vus obligés de faire ce voyage à Berlin ? C'est là encore un rébus.

Mais s'il y a une vérité évidente, c'est que la Yougoslavie a cessé de constituer un élément pour la cause des Balkans indépendants.

M. M. Svetkovitch et Markovitch verront le Fuehrer et son ministre des Affaires étrangères ; ils contenteront la communauté des intérêts entre leurs deux pays et la réalisation de l'identité de vues sur tous les points. Un communiqué officiel sera publié dans ce sens. La presse donnera, peut-être ensuite des assurances comme quoi aucun changement n'est survenu dans la politique yougoslave. Mais ce sera là le cérémonial habituel auquel on aura recours pour cacher au monde entier et tout particulièrement à l'opinion publique yougoslave le sens des négociations qui auront eu lieu à Berlin.

En réalité, les ministres yougoslaves reviendront dans leur pays avec un fatal cadeau ; ils apporteront en Yougoslavie un « ordre nouveau ». S'ils ne devaient pas accepter ce cadeau, ils n'auraient pas été à Berlin.

L'Allemagne a commencé à user de pressions sur la Yougoslavie également

M. Abidin Daver rappelle les convoitises auxquelles les territoires yougoslaves sont en butte et affirme que les Serbes, les Croates, les Slovènes, les Bosniaques et les Monténégrins, malgré leurs malentendus, ne veulent pas le démembrement du pays.

C'est pour toutes ces raisons que l'Allemagne peut redouter de voir la Yougoslavie recourir aux armes pour la défense du statu quo bakanique, alors qu'elle en a le temps encore. Lorsque les armées allemandes auront atteint les frontières grecques, lorsque la Yougoslavie aura été occupée avec le concours des Italiens et des Bulgares, la Yougoslavie sera dans la situation d'une place assiégée et il sera trop tard alors pour réagir. A ce point de vue, les Yougoslaves, s'ils sont résolus à combattre pour la sauvegarde de leur indépendance, doivent recourir aux armes dès que les Allemands, pénétrant en Bulgarie, marcheront vers la Grèce.

Et c'est précisément pour ne pas se trouver en présence d'une pareille réaction que l'Allemagne a invité le président du Conseil et le ministre des Affaires étrangères yougoslaves à Berlin. Au cours des négociations qui auront lieu, elle cherchera soit à convaincre la Yougoslavie, soit à l'effrayer ; c'est-à-dire qu'elle cherchera à la rallier à ses vues par les bonnes ou les mauvaises manières.

Une hypothèse qui se présente c'est que l'on sollicitera le droit de passage à travers la Yougoslavie pour les troupes italiennes et allemandes qui attaqueront la Grèce. Cela signifierait que l'Allemagne désire occuper à la fois la Bulgarie et la Yougoslavie. Il est très probable que l'on ait recours à une telle mesure en vue d'éviter que l'armée yougoslave, à la faveur d'une intervention armée, renverse le gouvernement.

Que fera la Yougoslavie, si elle est placée en présence de telles demandes et si elle est invitée à prendre une décision et à fixer sa politique ? Acceptera-t-elle de se brasser contre les ennemis qui l'entourent ? Ou bien estimera-t-elle que la guerre est sans issue et préférera-t-elle courber la tête ?

Malgré que l'en sache que l'armée yougoslave est résolue à se battre héroïquement, il n'est pas possible de formuler aucune hypothèse. Il faut attendre le développement des événements.

Tasvirî Efkâr

Le voyage des ministres yougoslaves est-il aussi important qu'il en a l'air ?

Ce confrère s'étend longuement sur le voyage du général Franco et conclut qu'il faut attendre encore un certain temps pour en apprécier pleinement la portée :

D'ailleurs, la question du jour n'est pas le voyage du général Franco, mais la convocation soudaine à Berlin du président du Conseil et du ministre des Affaires étrangères yougoslaves, qui se sont empressés de répondre à cette invitation comme s'ils étaient deux estafettes obéissantes.

On peut se dire que cette invitation a pour but de compléter les mesures politiques que l'Allemagne envisage dans (Voir la suite en 4me page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ

L'avenue Beyazit-Koska

Les expropriations entamées sur le parcours Beyazit-Koska ont pris fin. La Municipalité a dépensé 320.000 Ltqs. pour les expropriations dans cette zone. Elle compte acquérir également la baine publique de Beyazit, qui présente un intérêt historique et en assurer la conservation. Une fois ceci accompli, on entreprendra très rapidement les travaux d'élargissement de l'avenue Koska-Beyazit et son aménagement.

Au Halkevi d'Eminönü

Un Concert sera donné ce soir, à 20 h. 30, au Halkevi d'Eminönü par l'Harmonie du Conservatoire de la Ville, sous la direction de son chef, M. Cemil Döncler.

Demain dimanche, à 20 h. 30, au même Halkevi, conférence de l'écrivain Ismet Hulusi, sur :

« La femme turque à la scène »

La section théâtrale de ce Halkevi jouera la comédie « Incompatibilité de caractères » (Geçimsizlik) et la pièce « Le rideau du bonheur ».

Tous ceux qui désirent assister à ces deux manifestations sont priés de retirer leurs cartes au bureau du Halkevi.

LES MUSEES

Le Çinili Köşk

C'est en 1874 qu'un grand visir éclairé fit transporter les antiquités que l'on avait commencées, une trentaine d'années plus tôt, à recueillir au Musée St. Irène, dans une des dépendances du palais de Topkapi, le Çinili Köşk (le kiosque aux Faïences). Toutes les constructions ultérieures qui ont abrité les collections du Musée des Antiquités ont été érigées autour de ce premier édifice.

Or, on considère à juste titre que ce Çinili Köşk, par son intérêt historique et architectural, est déjà un Musée à lui seul et mériterait d'être conservé comme tel. On estime, en effet, que c'est le premier monument construit par les Turcs à Istanbul, après la conquête. Une inscription arabe et persane, placée au-dessus de la porte, nous apprend qu'il fut achevé par Mahomed II en 1466. Murad III le répara et l'embellit en 1590. C'est ce monarque qui fit construire notamment la belle fontaine que l'on voit encore dans une des salles et qui est ornée d'une poésie due à un poète de l'époque.

Le bâtiment tout entier est d'une exquise élégance, quoique une partie des faïences dont il était revêtu autrefois à l'intérieur et à l'extérieur, aient disparu. Le porche extérieur subsiste, avec son arcade entièrement recouverte de faïences dont quelques unes, découpées, forment une véritable mosaïque où les guirlandes de fleurs s'entremêlent avec des inscriptions largement tracées. Ce genre de décoration est excessivement rare et on n'en trouve guère d'autre exemple qu'à Bursa.

Pour toutes ces raisons, on a jugé opportun de transférer ailleurs les collections que contient le célèbre kiosque de façon à conserver, celui-ci, comme les autres ailes du palais de Topkapi, autant qu'un musée, en soi.

Une commission a été constituée sous la présidence du directeur des Musées, M. Tahsin, pour répartir les collections qu'abrite actuellement le Çinili Köşk entre le Musée Ethnographique d'Ankara et la section des antiquités turques et islamiques du Musée de Topkapi.

La même commission s'occupera de l'édition d'un catalogue complet en turc et en français du Musée de Topkapi.

La comédie aux cent actes divers

12 COUPS DE COUTEAU !

Rahmi a 28 ans. Il loge à Rami. Il avait fait la connaissance, l'année dernière, d'une jeune fille de 16 ans, une brune, aux yeux vifs, dont la grâce mutine l'avait charmé tout de suite. Nimet, c'était le nom de cette adorable, loge à Karagümruk, rue Sofular, No. 59.

Pour éblouir Nimet, Rahmi prétendit être professeur. On fiança les deux jeunes gens. Puis un beau jour, on apprit que le promis de Nimet était très prosaïquement... garçon boucher ! Mais la jeune fille l'aimait. Elle-même est fille d'un tisserand. Malgré une légère déception d'amour-propre, le couple demeurait assorti.

Mais quelque temps plus tard, Rahmi, ayant volé 150 Ltqs. du tiroir-caisse de son patron, fut non seulement ignominieusement chassé, mais condamné aussi à 4 mois de prison.

L'honnêteté foncière de Nimet se rebella à la nouvelle de cette condamnation. Et elle fit restituer à Rahmi, en prison, l'alliance qu'il lui avait donnée en lui faisant savoir qu'elle ne pouvait unir ses destinées à celles d'un voleur.

Or, Rahmi aimait réellement la jeune fille ; il l'aimait jusqu'à la folie et — hélas ! — jusqu'au crime. Dès sa sortie de prison, il chercha à renouer avec elle sa liaison ancienne, mais il fut éconduit avec fermeté. Avant-hier, comme Nimet se rendait au bureau de poste de Karagümruk, pour y donner une lettre, Rahmi l'aborda et lui demanda de le recevoir. La jeune fille voulut passer outre.

L'homme tira alors un couteau de boucher à large lame et lui en porta 12 coups, la blessant grièvement. La malheureuse a été transportée dans le coma à l'hôpital Hasseki. Le meurtrier est en fuite.

L'OCTOGENAIRE

Un cambrioleur s'était introduit récemment chez ladame Behice, une octogénaire habitant à Kasim paşa. D'un geste prompt, il s'était servi du tapis de prières de la malheureuse pour lui recouvrir la tête et étouffer ses cris. Puis, arrachant les rideaux des fenêtres, il les avait tordus en ferme de cordes et s'en était servi pour ligoter la vieille. C'était, on le voit, du « travail » bien fait et qui révélait un expert.

Le cambrioleur avait fouillé tous les tiroirs, en déversant leur contenu sur le plancher. Ne trouvant pas ce qu'il cherchait, il était parti

finalment sans délier la vieille qui l'entendait formuler d'affreuses malédictions.

Ce n'est que le lendemain matin que l'on avait retrouvé l'infortunée Behice et qu'on l'avait délivrée de ses liens.

La police, informée des faits, alla promptement en besogne. On établit qu'un certain Selim Demirel avait été le locataire de la vieille, pendant un certain temps, puis avait quitté la maison ne pouvant pas s'entendre avec elle. Ce locataire temporaire avait de bien mauvaises relations. On lui connaissait des rapports avec un récidiviste, Niyazi Sungur.

Dès lors, il était facile de supposer qu'il avait fourni sciemment ou non, quelques indications sur l'endroit où l'octogénaire conservait sa petite fortune — une centaine de Ltqs. — et que Niyazi avait tenté le coup.

Les deux hommes ont été arrêtés. Et comme d'autres indices également ont été recueillis à leur charge, on les a traduits devant le 1er tribunal nal dit des pénalités lourdes.

Evidemment, ils nient. Niyazi a eu même cette exclamation :

— Pour l'amour de Dieu regardez donc cette loque humaine qui fait fonction de plaignant ! Elle est sourde et aveugle. Est-ce donc d'après son témoignage que l'on prétend me condamner ?

Le président du tribunal, sans se laisser impressionner par ces protestations, demanda à Behice si elle reconnaissait son agresseur. A distance, la bonne vieille n'y voit goutte. Quand on la conduisit devant le banc de l'accusé, elle eut un haut le corps et s'écria :

— De grâce, tenez-le bien, il est capable de me tuer ici même. Je le reconnais. C'est lui !

Et elle agitait ses mains décharnées.

Puis elle reprit.

— Il a fouillé tous mes tiroirs, mais il n'a rien trouvé. J'avais l'argent dans un petit sac, sur ma poitrine !

Cette fois, ce fut au tour de Niyazi de plaignant. Avoir mis tout sens dessus dessous et n'avoir pas songé à cela !... Visiblement, il enrageait.

Et sa mimique, en ce moment, aurait suffi à l'accuser plus que toutes les dépositions.

Toutefois, on entendra les témoins et la suite de l'affaire a été remise dans ce but à une date ultérieure.

En sortant du tribunal, la vieille n'était pas remise de ses terreurs :

— Attention, recommandait-elle aux agents qui l'amenaient Niyazi, ne le laissez pas échapper, me tuerait...

Communiqué italien

Activité de patrouilles et d'aviation sur le front grec.--Nouvelles attaques contre Malte.-- Bombardements aériens en Cyrénaïque et en Crète. -- Cheren résiste toujours.-- Des parachutistes anglais en Calabre et en Lucanie sont tous capturés

Rome, 14. A. A. — Communiqué No. 252 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Sur le front grec, vive activité des patrouilles opposées, avec résultats favorables pour nos troupes, qui infligèrent de pertes sensibles à l'ennemi et capturèrent des prisonniers et des armes.

Notre aviation bombardra une base navale ennemie et lança avec efficacité des bombes de petit calibre sur des concentrations de troupes. Notre chasse abattit neuf avions ennemis, la plupart dans nos lignes. L'équipage d'un de ces avions fut capturé.

Des avions italiens et allemands bombardèrent les bases aériennes et navales de Malte. Les avions allemands de chasse abattirent quatre avions du type «Hurricane».

Des avions du corps aérien allemand bombardèrent intensément des bases aériennes ennemies en Cyrénaïque. Des hangars et des baraquements furent efficacement atteints et de nombreux avions furent mitraillés par vol au ras du sol.

En Egee, nos bombardiers attaquèrent, par vagues successives, une base aérienne aux environs de la Canée, détruisant au sol quatre avions.

Des avions ennemis, aux premières de la journée du 13, lancèrent quelques bombes sur l'île de Rhodes.

En Afrique Orientale, une attaque dans le secteur de Cheren fut repoussée.

Dans la zone au delà du fleuve Djouba, nos formations irrégulières contrecarrent avec ténacité l'avance ennemie.

Une de nos formations de chasse mitrilla des troupes dans la zone de Cheren, repoussant, après un combat acharné, la chasse ennemie.

Dans la matinée du 13, des avions ennemis attaquèrent Massaouah avec des résultats insignifiants. Deux avions furent abattus par la DCA de la marine. Leurs équipages furent capturés.

Dans la nuit du 10 au 11 février, l'ennemi lança dans la zone de Calabre et de Lucanie un groupe de parachutistes armés de mitrailleuses, de bombes à main ayant pour tâche de causer l'interruption et des dégâts aux communications et aux installations hydrauliques de la région. Grâce à la prompt intervention de notre service de vigilance, tous les parachutistes ennemis furent capturés avant qu'ils n'aient pu causer les graves dégâts auxquels ils visaient. Pendant leur capture, un combat a eu lieu. Un garde et un citoyen furent blessés.

Le général Tellera, dont on a annoncé, de source britannique, la mort au cours d'un brillant officier. Né en 1882, à Bologne, il avait déjà commandé durant la précédente guerre un important groupement de forces en Albanie. Ulérieurement, il avait été colonel du 78^{me} régiment d'infanterie puis commandant de l'Ecole de guerre.

Promu général, il avait assumé le commandement de la 86^{me} division d'infanterie Sabraca. Général d'armée, il avait été désigné comme chef d'état-major en Afrique du nord et le 22 décembre dernier il avait assumé le commandement de la 11^{me} armée, à la tête de

Communiqué allemand

Attaque contre un convoi dans l'Atlantique. -- Un bilan impressionnant. -- Les attaques contre l'Angleterre.

Berlin, 14. AA. — Communiqué officiel :

Au cours de l'attaque effectuée hier par les vaisseaux de guerre allemands sur un convoi ennemi dans les eaux de l'Atlantique, attaque signalée dans le bulletin d'hier, un autre navire marchand armé a été encore coulé. Le nombre des navires coulés dans cette action s'élève donc à quatorze et le tonnage total coulé à quatre-vingt-deux mille tonnes environ.

Les forces allemandes opérant dans l'Atlantique et outre-mer ont donc coulé jusqu'à présent des bateaux appartenant à l'ennemi ou servant à l'ennemi d'un déplacement total de 670.000 tonnes. En outre, l'ennemi vient de perdre un grand nombre de navires à la suite d'explosion de mines qui se sont produites outre-mer.

En attaquant des objectifs militaires des îles britanniques, des avions de combat ont atteint en plein une usine électrolytique près de Glasgow ainsi que des installations de ports sur la côte orientale de l'Ecosse et dans le sud-est de l'Angleterre.

A l'est de Peterhead, un convoi a été attaqué avec succès et dispersé ; six navires ont été sérieusement avariés par des bombes. Deux grands navires marchands ont été incendiés. On a observé qu'ils donnaient de la bande.

Un avion de combat attaquant avec bravoure à basse altitude un pétrolier de 8.000 tonnes environ, à l'Est de Harwich, a réussi à couler ce grand bâtiment. Le même avion de combat a, en outre, atteint un navire marchand ainsi qu'un sous-marin de façon si sérieuse que la perte totale de ces deux bâtiments peut être escomptée.

En Méditerranée, des avions de combat de l'aviation allemande ont détruit hier et la nuit dernière des hangars, des camps et des avions sur le sol des champs d'aviation ennemis en Cyrénaïque. Au cours de la journée, des objectifs militaires à Malte ont été atteints avec succès.

Au cours de la nuit dernière, la Luftwaffe a bombardé avec succès des champs d'aviation et des usines dans les environs de Londres et dans l'estuaire de la Tamise.

L'ennemi ne s'est livré à aucune incursion dans le territoire du Reich.

Des avions de chasse allemands ont détruit 3 ballons de barrage au-dessus de Douvres. L'artillerie de la marine a abattu un avion ennemi sur la côte norvégienne. Un avion allemand est manquant.

Communiqué hellénique
Opérations locales

Athènes, 13. A.A. — Communiqué officiel No. 110 publié hier soir par le haut-commandement des forces armées helléniques :

A la suite d'opérations offensives locales, l'ennemi fut délogé de positions fortifiées. Nous fîmes près de 400 prisonniers et capturâmes de nombreuses armes automatiques, des mortiers, des munitions etc.

Notre aviation exécuta avec succès le bombardement d'objectifs sur le champ de bataille. Un avion ennemi fut abattu. Tous nos avions retournèrent à leurs bases.

laquelle il a été grièvement blessé. Ainsi, les opérations en Afrique du nord qui ont commencé par la mort du général Maletti se clôturèrent par celle du général Tellera.

Il est bon que les chefs les plus élevés en grade « payent de leur personne » au sens littéral du mot et donnent l'exemple du sacrifice.

Communiqués anglais

Les avions allemands sur l'Angleterre. -- Il y a un certain nombre de morts à Londres

Londres, 14. A.A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure publié dans la soirée :

Des appareils ennemis volant isolément ont lancé aujourd'hui des bombes sur une localité du Nord-Est de l'Ecosse et aussi dans le Kent. Elles ne firent ni dégâts ni victimes.

Au cours d'opérations de patrouille dans le Pas-de-Calais ce matin, un chasseur ennemi fut abattu. Un de nos chasseurs est manquant.

Les renseignements ultérieurs indiquent que le nombre des victimes à Londres la nuit dernière fut plus élevé qu'on ne l'avait d'abord supposé et comprend un certain nombre de morts.

La guerre en Afrique

Le Caire, 14 A.A. — Communiqué du G. Q. britannique :

En Erythrée, les opérations pour la

réduction de Cheren se poursuivent tandis que nos troupes continuent leur progression dans un pays difficile vers Arezza.

En Abyssinie, en coopération avec nos activités, les forces des patriotes étendent constamment les sphères de leur contrôle.

Sur les autres fronts, aucun changement dans la situation.

Cours d'infirmières

Un cours d'infirmières a été inauguré hier, 14 crt., au Halkevi d'Eminönü. Il aura lieu le vendredi et le lundi à 10 h. Les dames et les jeunes filles qui désiraient s'y inscrire sont priées de se présenter munies de trois photos aux bureaux de cette Maison du Peuple.



Théâtre de la Ville
Section dramatique
Emilia Galotti
Section de comédie
Chambres à louer

Au Ciné *Montmarire et l'Aventure ...*
LALE *UNE NUIT d'AMOUR ...*
et 2 Grandes vedettes ...

FERNAND GRAVEY avec CAROLE LOMBARD

LA PEUR du SCANDALE

(parlant français)

évoquent les amours d'un COUPLE ELEGANT dans le Tourbillon de Paris ...

En suppl.: 2 ACTUALITES SENSATIONNELLES :
1. — Paramount — Journal et la Guerre
2. — Comment l'Angleterre prépare la Victoire

Aujourd'hui à 1 heure: matinée à prix réduits

Aujourd'hui au **SARAY** WILLIAM POWELL
MIRNA LOY

ASTA (leur chien) et BABY NICKIE Jr.
soulèveront des tempêtes de RIRES malgré l'angoisse qu'entoure UN CRIME

ON CHERCHE un HOMME

(Another Thin Man)

le plus ORIGINAL de tous les grands films policiers

En suppl.: FOX — ACTUALITES — JOURNAL

Aujourd'hui à 1 heure: matinée à prix réduits

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000
ENTIEREMENT VERSE. — Réserves: Lit. 47.774.437.84
SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION: 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE:

ISTANBUL Siège principal Sultan Hamam
> Agence de ville "A., (Galata) Mahmudiye Caddesi
> Agence de ville "B., (Beyoglu) Istiklal Caddesi
IZMIR Müşir Fevzi Paşa Bulvari

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

Vie Economique et Financière

Nos exportations de la journée d'hier

Hier, des exportations pour un total de 373.000 Ltqs. ont eu lieu, par Istanbul, à destination de divers pays. Les envois à destination de la seule Allemagne ont atteint une valeur de 110.000 Ltq. représentées exclusivement par des déchets de figues.

Les autres envois de la journée ont été constitués par le poisson à destination de la Roumanie, de la Grèce, de la Bulgarie et de l'Italie.

Les exportations faites, au cours de la semaine par Istanbul, ont été supérieures au chiffre normal et ont dépassé 2 millions de Ltqs. Au début de la semaine, les exportations quotidiennes étaient surtout élevées et dépassaient un demi-million par jour. Par contre, vers la fin de la semaine, faute de moyens de communication, les exportations ont baissé jusqu'à une dizaine de millions de Ltqs... par jour. Et le total de la semaine s'en est ressenti. Toutefois, la possibilité a été créée de procéder, ces jours prochains, à des exportations importantes au cours des mois qui viendront. A cet égard, la semaine qui s'achève revêt une importance considérable pour l'avenir de nos exportations.

Le tabac en feuille a été l'un des articles d'exportations qui ont joué un rôle important ces jours derniers. On en a envoyé à destination de l'Allemagne, de l'Egypte et de la Hongrie. Viennent ensuite, par ordre d'importance, à raison d'un ou deux envois pour chaque article, le mohair, le coton, les noixettes, les fruits, surtout les oranges, et le poisson.

Des perspectives intéressantes s'offrent pour nos exportations de mohair. Un accord a été conclu avec la Corporation des négociants anglais pour la livraison de 40.000 balles de mohair. On espère que d'autres livraisons suivront. D'autre part, ainsi que nous l'avons annoncé, des pourparlers commenceront ces jours-ci entre le ministre du Commerce et des firmes allemandes pour la livraison d'un très important stock de 120.000 Ltqs. de mohair, de poils de chèvres et de cédrats. Ces deux importantes transactions consécutives consolideront encore le marché des mohairs qui est très ferme, dont les prix sont en hausse continue et qui est alimenté par des commandes nombreuses de l'Europe centrale et des pays scandinaves, dont le paiement se fait au comptant.

La visite des ministres yougoslaves à Salzburg

(Suite de la première page)

les honneurs militaires.

Les conversations ont duré plus de 3 heures. Il y eut une brève interruption au cours de laquelle le thé fut servi. Aux conversations assistait le ministre Dr Schmidt, interprète du chef d'Etat allemand.

Les hommes d'Etat yougoslaves ont quitté le Berghof vers 19 h. 45. Peu après, ils repartirent de Salzburg à destination de Belgrade.

Le communiqué officiel

Salzburg, 14. A. A. — Communiqué officiel : « Le Führer a reçu aujourd'hui au Berghof, en présence de M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, M. Tsvetkovitch, président du conseil yougoslave, accompagné par M. Cincar Mirkovitch, ministre des Affaires étrangères.

Les entretiens consacrés à des questions intéressant les deux pays ont été empreints de l'esprit de traditionnelle amitié qui caractérise les relations des deux nations. »

Une déclaration du ministre d'Angleterre à Sofia

Londres, 14. A. A. — La radio anglaise diffusa ce soir la dépêche suivante reçue de Sofia :

M. Rendell, ministre de Grande-Bretagne en Bulgarie, a autorisé la publication de la déclaration ci-après :

« Si les Allemands venaient à occuper la Bulgarie et en faisaient une base contre nos alliés, la Grande-Bretagne serait obligée de rompre immédiatement ses relations diplomatiques avec la Bulgarie et de prendre toutes les mesures qu'elle jugerait nécessaires. »

Une déclaration de M. Alexander

(Suite de la 1ère page)

26 italiens, au Brésil 24 dont 16 italiens, en Argentine 20 dont 17 italiens, dans d'autres ports sud-américains 38 dont 21 italiens.

En Europe, 31 navires allemands et 13 italiens sont dans les ports de l'Espagne Métropolitaine, 5 navires allemands et 13 italiens dans les îles Canaries et un navire italien dans les îles du cap Vert.

Depuis septembre 1940, un petit nombre seulement de navires ennemis partirent des ports neutres où ils étaient réfugiés. La plupart de ces navires ne firent qu'aller à un autre port neutre peu distant. Un navire allemand seulement parvint en Allemagne et au moins 5 ont été coulés ou sabordés en tentant le voyage.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Negriyat Müdürlüğü:
CEMİL SİUFİ
Münakaşa Matbaası,
Galata, Gümruk Sokak No. 52.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

les Balkans, avant d'entamer les mesures militaires qu'elle compte prendre. On sait que M. Hitler attache une très grande importance à ces mesures politiques, préliminaires d'une action militaire. Faut-il rappeler qu'avant d'entreprendre la guerre en Pologne, il avait conclu le fameux accord du 23 août avec les Russes ?

Pour notre part, nous ne croyons guère que la Yougoslavie puisse consentir à un accord qui prévoirait l'écrasement de la Bulgarie et de la Grèce. Car cela équivaldrait à signer sa propre condamnation. Pour que les Yougoslaves s'inclinent devant les désirs, ou plus exactement les ordres des Allemands, il faut que ces derniers aient conclu d'abord un accord complet avec la Bulgarie. Or, en dépit de toutes les rumeurs contradictoires qui ont été publiées jusqu'ici, et qui ont fort l'apparence de la propagande, nous nous refusons à croire que les Bulgares aient consenti à se lancer dans de nouvelles aventures qui plongeraient les Balkans dans le désarroi.

Il est indubitable qu'il y a en Bulgarie un groupe de partisans des Allemands. Mais, de l'autre côté, il y a la masse de la nation qui a été instruite par l'exemple de la grande guerre et qui en porte l'amer souvenir. Elle sait ce qu'il lui a fallu subir depuis 20 ans du fait de l'action de quelques hommes qui l'avaient entraînée dans la fournaise. Quant au roi Boris, il a dirigé jusqu'ici le pays avec bon sens et mesure.

C'est pourquoi, en dépit du fait que le voyage soudain des ministres yougoslaves rappelle certains précédents récents, nous ne croyons guère qu'il donne un résultat concret en faveur de l'Allemagne.

La nation serbe a une personnalité; elle est attachée à l'indépendance. On ne conçoit pas facilement qu'elle consente à se faire l'esclave d'autres nations ou même que l'on puisse l'y contraindre. C'est pourquoi, nous nous refusons à croire, que ce voyage, auquel on a voulu donner un certain caractère spectaculaire, soit destiné à avoir des résultats tragiques pour les Balkans.

BERNUT VU PETROL FI...
VAKIT

Le voyage à Berlin de M. Stevkovitch éclaircira le rébus balkanique

M. Asim Us voit une corrélation entre le voyage des ministres yougoslaves et celui du général Franco. Il suppose que l'Allemagne est décidée à exercer une double pression militaire et politique sur la Grèce, afin de remédier à la situation en Albanie.

Si l'on ne parvient pas à faire la paix entre Italiens et Grecs, il pourrait être possible de conclure un armistice, comme celui qui est intervenu entre la France et l'Allemagne. Cela pourrait déplaire à l'Angleterre. Mais si la Grèce est convaincue que l'Allemagne descendra vers Salonique à travers la Bulgarie ou la Yougoslavie, elle pourrait consentir à un accord sur la base du maintien des positions actuelles des deux adversaires, en Albanie, jusqu'à la fin de la présente guerre.

Il semble aussi que la méditation que le général Franco a voulu réaliser entre M. Mussolini et le maréchal Pétain tend à sauver les divisions italiennes de la Tripolitaine de la situation difficile où elles se trouvent. Dans ce cas, l'Allemagne verrait allégée dans une certaine mesure la tâche qui lui incombe de secourir son allié méditerranéen. Et elle pourrait alors se tourner avec toutes ses forces vers les îles britanniques.

Si tel n'est pas le cas, cela démontrera que le haut-commandement allemand n'a pas l'espoir de pouvoir déclencher une attaque contre l'Angleterre et que M. Hitler vise seulement à occuper l'o-

LA BOURSE

Ankara, 14 Février 1941

	C H E Q U E S		Fermes
	Change		
Ergani			
Londres	1	Sterling	
New-York	100	Dollars	121,00
Paris	100	Francs	
Milan	100	Lires	
Genève	100	Fr.Suisses	29,80
Amsterdam	100	Florins	
Berlin	100	Reichsmark	
Bruxelles	100	Belgas	
Athènes	100	Drachmes	0,90
Sofia	100	Levas	1,60
Madrid	100	Pezetas	12,90
Varsovie	100	Zlotis	
Budapest	100	Pengos	26,50
Bucarest	100	Leis	0,80
Belgrade	100	Dinars	3,10
Yokohama	100	Yens	31,00
Stockholm	100	Cour. B.	31,00

Alphonse XIII retourne en scène

L'ex-roi revendique le trône d'Espagne au nom de son fils Juan

Lisbonne, 14. A. A. — L'ex-roi Alphonse XIII d'Espagne a publié une déclaration dont voici les principaux passages :

J'ai accompli mon devoir patriotique lorsque le 14 avril je suspendis définitivement l'exercice de mon pouvoir royal sans renoncer à aucun des droits sacrés dont l'histoire me fit gardien et dépositaire. Grâce à cette décision, personne ne peut dire que le sang espagnol répandu pour défendre les intérêts du régime ou de la dynastie.

Aujourd'hui, encouragé par des conseils loyaux et par des informations autorisées, je me considère obligé de me dresser à tous les Espagnols une fois de plus et pour la dernière fois. Il est essentiel pour la réorganisation politique de mon pays que ma volonté soit franchement exprimée, de sorte qu'au moment opportun la tradition historique puisse être reprise, la tradition qui est en substance la tradition monarchiste qui pendant des siècles assura l'unité et la continuité de l'Espagne. J'agis comme je ne tenais pas compte des réalités, je ne reconnais pas que ceux qui souffrirent, combattirent et gagnèrent désirent ardemment la constitution d'une nouvelle Espagne.

A cette demande fondamentale de l'opinion espagnole, la réponse doit être faite par la personne qui représente l'institution monarchique et qui peut être appelée à assumer la hiérarchie suprême du pays. D'une part, il faut que des efforts soient faits pour effacer toute trace de la lutte civile qui divisa le pays au 19me siècle. D'autre part, il faut donner une consistance aux espérances de ceux qui désirent que la nouvelle Espagne soit libérée des défauts et des vices du passé. Non pas parce que je le désire, mais parce qu'en raison de la loi inexorable des circonstances, il se peut que je sois un obstacle, particulièrement pour ceux qui vécurent avec moi et qui devraient certainement de bonne foi une route différente. Mon devoir est d'offrir toute considération de personne afin de servir la grande cause de l'Espagne pour laquelle des milliers d'Espagnols offrirent si généreusement leur sang.

Dans cet esprit, j'offre à ma patrie la renonciation de mes droits, afin que soit désigné par la loi historique de succession à la couronne mon fils le Prince Juan qui personnifiera l'institution monarchique et qui sera roi de tous les Espagnols, lorsque l'Espagne le jugera opportun.

Opinion publique allemande en mettant sens dessus dessous les Balkans.

Le voyage à Berlin du président du Conseil yougoslave servira à faciliter un diagnostic à ce propos.